

# Lettre sur de nouveaux faits dans l'affaire Grimm

Christian Rakovsky

Source: [Men'sheviki v 1917 godu](#). V 3 t. T. 1. Ot yanvaryya do iyul'skikh sobytiy. *Moscou: Progress-Akademiya, 1994, p. 597-598 [Les menchéviques en 1917. tome1: de janvier aux journées de juillet]. Traduction et note MIA.*

[17 juin 1917]

Les soussignés, ayant pris connaissance de la nouvelle déclaration de [Grimm](#), telle qu'elle a été publiée par la presse russe, déclarent :

(a) Que le fait maintenant reconnu par Grimm d'entrer de sa propre initiative en négociations avec Hoffmann<sup>1</sup> pour connaître les intentions du gouvernement allemand constitue une démarche fondamentalement inadmissible pour un internationaliste, et tout particulièrement pour le président de la Commission Socialiste [*Internationale*] de Berne. Une telle démarche, qui serait compréhensible de la part d'un social-patriote qui croit à la possibilité de mettre fin à la guerre par des manœuvres diplomatiques en coulisses, prend le caractère d'une aventure irresponsable lorsqu'elle est le fait d'une personnalité du mouvement de Zimmerwald.

b) Ce caractère est souligné par le fait que Grimm a caché à ce mouvement le fait qu'il a mené ses négociations avec Hoffmann par l'intermédiaire de l'ambassadeur suisse et qu'il ne nous en a même pas rendu compte à nous, les seules personnes qu'il avait consultées pour rédiger le texte de sa déclaration à remettre aux ministres socialistes [*du gouvernement provisoire russe*].

Cette façon d'agir constitue une rupture de la confiance envers ses camarades et envers le mouvement.

c) Tout en laissant au tribunal du parti le soin d'éclaircir toutes les circonstances de l'affaire Grimm, nous nous croyons tenus de répéter que, connaissant tout le parcours politique de Grimm, nous sommes convaincus que, dans toute cette affaire, il n'a pas été guidé par des motifs intéressés et n'a pas joué le rôle d'un agent de la diplomatie allemande.

d) Quelle que soit l'issue que prendra l'affaire Grimm devant le tribunal du parti, elle ne jettera aucune ombre sur le mouvement de Zimmerwald en dépit de la tentative de la presse chauvine de tous les pays de le noyer sous des flots de calomnies en tirant profit de cette affaire.

---

1 Social-démocrate centriste, Robert Grimm avait participé à l'organisation des Conférences internationales de socialistes contre la guerre impérialiste de Zimmerwald (1915) et de Kienthal (1916) et fut nommé Président de la Commission socialiste internationale (CSI) de Zimmerwald. Il se rendit au printemps 1917 en Russie d'où il expédia des rapports secrets au ministre suisse des Affaires étrangères Hoffmann sur les conditions de paix proposées par l'Allemagne afin que la Suisse favorise une paix séparée, ce qui lui vaudra d'être exclu de la CSI.

L'alliance de combat des Internationalistes poursuivra son œuvre, forte de la confiance mutuelle de ses partis membres et de la conscience en la grandeur de la mission de renaissance de l'Internationale et d'organisation de la lutte pour la paix que l'histoire lui a confiée.

e) Nous continuons de penser que l'expulsion [*de Russie*] sans jugement d'étrangers, même en temps de guerre, est fondamentalement inacceptable de la part du gouvernement de la Révolution russe et qu'elle constitue un dangereux précédent.

*P.B. Axelrod, A. Balabanova, P. Lapinsky, L. Martov, K. Rakovsky.*

*Rabotchaïa Gazéta, n° 84, 18 juin 1917.*